

L'ÉVANGILE ARABE DE L'ENFANCE

Ce texte, fort méconnu de nos jours en Occident, est une des nombreuses variantes de ce qu'il est convenu d'appeler les "Évangiles de l'Enfance du Christ". Le texte est jalonné de miracles attribués à l'enfant Jésus.

Paroles prononcées par Jésus au berceau

Chapitre 1

Nous avons trouvé ces mots dans le livre de Josèphe, le grand Prêtre qui existait au temps du Christ, et que quelques-uns ont dit que c'était Caïphe.

Il affirme donc que Jésus parla, étant au berceau, et qu'il dit à sa mère : "Je suis Jésus, le fils de Dieu, le Verbe, que vous avez enfanté, comme vous l'avait annoncé l'ange Gabriel, et mon Père m'a envoyé pour sauver le monde." (Note 1)

Voyage de Joseph et Marie à Bethléem

Chapitre 2

1. L'an 309 d'Alexandre, Auguste ordonna que chaque individu fût enregistré dans son pays. Joseph se leva donc ; il prit Marie, sa fiancée, et partit pour Jérusalem. Il arriva à Bethléem, pour se faire inscrire dans son village natal avec toute sa famille.

2. Et, alors qu'ils marchaient, Joseph a remarqué que le visage de sa femme s'assombrissait parfois, et parfois, il s'illuminait. Et, intrigué, a pris la parole et il a demandé : "Qu'est-ce que tu as, Marie ?" Et elle a répondu : "Je vois, ô Joseph, s'alterner deux spectacles surprenants. Je vois le peuple d'Israël, qui pleure et se lamente, et qu'étant dans la lumière, il ressemble à un aveugle qui ne perçoit pas le soleil. Et je vois le peuple des incirconcis qui vivent dans les ténèbres, et qu'une nouvelle clarté s'élève pour eux et sur eux, et qu'ils se réjouissent pleins de joie, comme l'aveugle dont les yeux s'ouvrent pour voir la lumière."

3. Et Joseph est arrivé à Bethléem pour s'y installer avec sa famille. Lorsqu'ils atteignirent la grotte, Marie dit à Joseph : "Voici que le temps de mon accouchement est venu ; il m'est impossible d'aller jusqu'au village. Entrons plutôt dans cette grotte." A ce moment le soleil se couchait. Joseph, de son côté, partit en hâte pour amener à Marie une femme qui l'assisterait. Sur ces entrefaites, il trouva une vieille femme de race hébraïque, originaire de Jérusalem. Il lui dit : "Venez ici, bénie femme. Entrez dans cette grotte : il y a là une femme qui est sur le point d'enfanter."

La sagefemme de Jérusalem

Chapitre 3

1. La vieille femme, accompagnée de Joseph, arriva à la caverne quand le soleil était déjà couché. Ils y pénétrèrent et elle était remplie de lumières plus belles que les

lampes et les flambeaux, plus intenses que la clarté du soleil. L'enfant enveloppé de langes, suçait, posé sur la crèche, le lait de sainte Marie sa mère.

2. Tandis que les deux s'étonnaient de cette lumière, la vieille femme dit à sainte Marie : "Etes-vous la mère de ce nouveau-né ?" Sainte Marie dit : "Oui." La vieille femme lui dit : "Vous ne ressemblez pas aux filles d'Ève." Sainte Marie dit : "Comme mon fils est incomparable parmi les enfants, ainsi sa mère est incomparable parmi les femmes." La vieille femme répondit en ces termes : "Ô ma Dame, je suis venue sans arrière-pensée, pour obtenir une récompense". Notre Dame sainte Marie lui dit : "Posez votre main sur l'enfant." Elle la posa et aussitôt, elle fut guérie. Et elle sortit, en disant : "Dorénavant, je serai la servante et l'esclave de cet enfant tous les jours de ma vie." (Note 1)

Adoration des bergers

Chapitre 4

1. À ce moment arrivèrent les bergers. Ils allumèrent un feu et se livrèrent à une grande joie. Et les armées célestes leur apparurent louant et glorifiant Dieu et les bergers aussi louèrent Dieu.

2. Et la grotte, à ce moment, semblait un temple sublime car les voix célestes et terrestres glorifiaient et magnifiaient la naissance du Seigneur Christ. Quant à la vieille femme israélite, lorsqu'elle eut vu ces miracles éclatants, elle rendit grâces à Dieu et dit : "Je vous remercie, ô Dieu, Dieu d'Israël, de ce que mes yeux ont vu la naissance du Sauveur du monde."

Circoncision

Chapitre 5

1. Quand furent accomplis les jours de la circoncision, c'est-à-dire, quand vint le huitième jour, la loi obligeait de circoncire l'enfant. On le circoncit dans la caverne. La vieille femme israélite prit le morceau de peau (d'autres disent qu'elle prit le cordon ombilical) et le mit dans une fiole d'huile de nard ancien. Elle avait un fils parfumeur et elle lui en fit don, lui disant : "Garde-toi de vendre cette fiole de nard parfumé, quand bien même on t'en offrirait trois cents deniers." C'est celle fiole que Marie la pécheresse acheta et répandit sur la tête de Notre Seigneur Jésus-Christ et sur ses pieds, qu'elle essuya ensuite avec les cheveux de sa propre tête.

2. Dix jours s'étant écoulés, ils emmenèrent l'enfant à Jérusalem ; et, quarante jours après sa naissance, ils l'introduisirent dans le temple en présence du Seigneur et offrirent pour le racheter les sacrifices prescrits dans la loi de Moïse, à savoir : "Tout enfant mâle premier-né sera réputé, consacré à Dieu." (Luc 2 :22-24 ; cf. Ex. 13 :2)

Présentation de Jésus dans le temple

Chapitre 6

1. Le vieillard Syméon vit avec des yeux du Saint Esprit cette femme brillait comme une colonne de lumière, et qu'elle portait dans ses bras un enfant prodigieux. Les anges tournés vers lui l'entouraient comme d'un cercle et lui rendaient gloire, pareils à la garde d'honneur qui entoure le roi. Syméon se dirigea en hâte vers sainte Marie ; il étendit les mains vers elle, et dit au Seigneur Christ : "Maintenant, Seigneur, congédiez en paix votre serviteur, selon votre parole, car mes yeux ont vu l'œuvre de votre clémence que vous avez préparée pour le salut de toutes les nations, pour servir de lumières à toutes les races et pour la gloire d'Israël votre peuple." (Luc 2 :29-32)

2. Et Anne la prophétesse fut aussi témoin de ce spectacle ; et elle s'approcha pour rendre grâces à Dieu et proclamer sainte Marie bienheureuse.

Arrivée des mages

Chapitre 7

1. Or, quand le Seigneur Jésus fut né à Bethléem de Juda, à l'époque du roi Hérode, un ange gardien fut envoyé en Perse. Et il est apparu au peuple du pays sous la forme d'une étoile très brillante qui illuminait la terre entière des Persans. Et, comme le 25 du premier *kanun* (fête de la Nativité du Christ), il y avait une grande fête parmi tous les Persans, adorateurs du feu et des étoiles, tous les mages, en appareil pompeux, célébraient magnifiquement leur solennité, quand tout à coup une lumière très vive a brillé sur leurs têtes. Et, laissant leurs rois, leurs fêtes, tous leurs amusants et abandonnant leurs demeures, ils sont sortis pour profiter du spectacle insolite. Et ils ont vu qu'une étoile ardente s'était élevée au-dessus de la Perse, et que, pour sa clarté, elle ressemblait à un grand soleil. Et les rois ont dit aux prêtres dans leur langue : "Qu'est-ce que c'est signe que nous observons ?" Et, comme par divination, ils ont répondu, sans le savoir : "Le Roi des rois, le dieu des dieux, la lumière émanée de la lumière. Et voici que l'un des dieux est venu nous annoncer sa naissance, afin que nous lui offrions des cadeaux, et pour l'adorer." Devant dont la révélation, tous les chefs, magistrats, capitaines, se levèrent et ils ont demandé à leurs prêtres : "Quels cadeaux devons-nous apporter ?" Et les prêtres ont répondu : "De l'or, de l'encens et de la myrrhe." Puis trois rois, enfants des rois de la Perse, ils ont pris, comme pour une disposition mystérieuse, l'un, trois livres d'or, un autre, trois livres d'encens et le troisièmes, trois livres de myrrhe. Et ils se sont vêtus de leurs ornements précieux, mettant la tiare sur leur tête, et portant leur trésor dans les mains. Et aux aurores, ils ont quitté leur pays avec neuf hommes qui les accompagnaient, et se mirent en route, guidés par l'étoile qui leur était apparue.

Et l'ange qui avait arraché de Jérusalem le prophète Habacuc et qui avait fourni de la nourriture à Daniel, confiné dans la grotte des lions, à Babylone, le même ange, par la vertu du Saint-Esprit, a conduit les rois de la Perse à Jérusalem, comme l'avait prédit Zoroastre. Sortis de Perse aux aurores, ils sont arrivés à Jérusalem à l'aube et ont interrogé les habitants de la ville en disant : "Où est né le roi que nous sommes venus visiter ?" Et à cette question, les habitants de Jérusalem s'agitèrent, effrayés, et répondirent que le roi de Judée était Hérode.

2. Connaissant le cas, Hérode envoya chercher les rois de Perse et, les ayant fait comparaître devant lui, il leur a demandé : "Qui êtes-vous ? D'où vous venez ? Que

recherchez-vous ?" Et ils ont répondu : "Nous sommes les enfants des rois de Perse, nous venons de notre nation, et nous recherchons le roi né en Judée, au pays de Jérusalem. L'un des dieux nous a informé de la naissance de ce roi afin que nous venions présenter nos offrandes et notre adoration." Et la peur a saisi Hérode et sa cour en voyant ces enfants des rois de Perse, avec la tiare dans la tête et avec leur trésor dans les mains, à la recherche du roi né en Judée. Hérode était particulièrement alarmé parce que les Persans ne reconnaissaient pas leur autorité. Et il s'est dit : particulièrement Celui qui à la naissance a soumis les Persans à la loi du tribut, avec plus de raison, nous soumettra. Et s'adressant aux rois, il a dit : "Grand est, sans aucun doute, le pouvoir du roi qui vous a obligé à arriver jusqu'ici pour lui rendre hommage. En vérité, c'est un roi, le roi des rois. Allez, découvrez où il est, et quand vous l'aurez retrouvé, venez me le faire savoir afin que j'aie, moi aussi, l'adorer." Mais Hérode, ayant formé dans son cœur la méchante intention de tuer l'enfant encore jeune, et les rois avec lui, a déclaré : "Après cela, toute la création me soumise."

3. Et les mages ont quitté l'audience d'Hérode et ont vu l'étoile qui allait devant eux, et ils se sont arrêtés au-dessus de la grotte où l'enfant Jésus était né. Ensuite, en changeant immédiatement de forme, l'étoile est devenue semblable à une colonne de feu et de lumière qui montait de la terre au ciel. Et ils ont pénétré dans la grotte, où ils ont trouvé Marie, Joseph et l'enfant enveloppé dans des couches et couché dans la crèche. Et en lui offrant leurs cadeaux ils l'ont adoré. Ensuite, ils ont salué ses parents qui étaient abasourdis, contemplant ces trois fils de rois, la tiare sur la tête et à genoux en adoration devant le nouveau-né sans poser de question à son le respect. Et Marie et Joseph leur ont demandé : "D'où vous venez ? Et ils ont répondu : "Nous venons de Perse." Et Marie et Joseph ont insisté : "Quand êtes-vous sortis de là ?"

Et eux, ils ont dit : "Hier soir, il y avait une fête dans notre nation. Et, après la fête, l'un de nos dieux nous a prévenus : Levez-vous et allez présenter vos offrandes au roi né en Judée. Et partis de Perse aux aurores, nous vous avons rejoints à la troisième heure du jour."

4. Et ils portaient avec eux des présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ils l'adorèrent et lui offrirent leurs présents. Alors sainte Marie prenant un des langes de Jésus le leur donna par manière d'eulogie. Ils l'acceptèrent de ses mains, avec une parfaite bonne grâce. Et au même instant, un ange leur apparut sous la forme de l'étoile qui avait d'abord été leur guide. Ils partirent, conduits par sa lumière jusqu'à leur arrivée dans leur pays.

Retour des mages chez eux

Chapitre 8

1. Les mages sont rentrés dans leur pays pour le dîner. Et la Perse s'en est réjoui et s'est émerveillée de leur retour.

2. Et au crépuscule du lendemain, les rois et les chefs se réunirent autour d'eux et leur dirent : "Qu'est-ce donc que vous avez vu et fait ? Comment se sont passés votre voyage et votre retour ? Et à qui avez-vous fait cortège ?" Et ils leur montrèrent le

lange que sainte Marie leur avait donné. À ce propos, ils célébrèrent une fête ; ils allumèrent un feu, suivant leur coutume, et ils l'adorèrent. Ils y jetèrent ce lange : le feu y prit et le pénétra. Quand le feu se fut éteint, ils retirèrent le lange : il était dont le même état qu'auparavant, comme si le feu ne l'avait pas touché (Cf. Dan. 3 :50). Et ils se mirent à le baiser et à le poser sur leurs yeux, et ils dirent : "Le fait est, sans aucun doute, que voilà un grand prodige : le feu n'a pu le consumer ni l'endommager." Ils le prirent et le conservèrent précieusement chez eux, avec une vénération profonde.

Colère d'Hérode. La fuite en Égypte

Chapitre 9

1. Quant à Hérode, lorsqu'il vit que les mages s'étaient moqué de lui et qu'ils ne revenaient pas, il convoqua les prêtres et les sages et leur dit : "Apprenez-moi où naîtra le Messie." Ils lui dirent : "A Bethléem de Juda." Et il se mit à songer au moyen pour tuer notre Seigneur Jésus-Christ.

2. Alors l'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et pars pour la terre d'Égypte. Il se leva, donc, à l'aube et s'est mis en route" (Matt. 1 :13).

Arrivée de la Sacrée Famille en Égypte. Chute des idoles.

Chapitre 10

1. Tandis qu'il songeait en lui-même comment accomplirait-il son voyage, l'aurore survint, et il se trouvait avoir parcouru la moitié de la route. Au lever du jour il était à proximité d'un gros village où parmi les idoles et toutes les autres idoles et divinités des Égyptiens, il y avait une idole où résidait un esprit rebelle. Et les Égyptiens lui faisaient des sacrifices, lui présentaient des offrandes et lui consacraient des libations. Et il y avait aussi un prêtre qui habitait auprès de cette idole, pour la servir, et à qui le démon parlait dès l'intérieur de la statue. Et chaque fois que les Égyptiens voulaient parler à leurs par le ministère de cette idole, ils s'adressaient au prêtre qui leur donnait la réponse, et il transmettait l'oracle divin au peuple de l'Égypte et à ses différentes provinces. Ce prêtre avait un fils âgé de trente ans qui était possédé de plusieurs démons et qui débitait toutes sortes de choses. Lorsque les démons s'emparaient de lui, il déchirait ses vêtements, demeurait nu et assaillait les gens à coups de pierres. Dans ce village, il y avait un asile, sous le patronage de cette idole.

2. Or, quand sainte Marie et Joseph arrivèrent en ce village et furent descendus à cet hôpital, les gens du pays ressentiront une épouvante extrême. Et il y eut un tremblement dans l'asile et une secousse dans tout le pays d'Égypte, et toutes les idoles tombèrent de leurs piédestaux et elles se sont rompues. Tous les chefs et les prêtres des idoles se réunirent auprès de l'idole en question et lui dirent : "Qu'est-ce que ce bouleversement et cette secousse qui se sont produits dans notre pays ?" L'idole leur répondit en disant : "Un dieu caché et mystérieux est présent ici et qui possède occulte en lui un fils semblable à lui-même ; le pas de ce fils a fait trembler notre terre. À son arrivée cette terre s'est émue et devant le terrible appareil de sa majesté glorieuse. Ayons, donc, peur extrême de la violence de son attaque." Au même

instant, l'idole s'abattit est tombée brisée en mille morceaux, et sa chute fit accourir tout le peuple d'Égypte près du célèbre prêtre qui leur a dit : "Nous devons adopter le culte de ce dieu invisible et mystérieux. C'est lui qui est le Dieu véritable et il n'y en a pas d'autre que lui à servir, car il est vraiment le Fils du Très-Haut." (Matt. 27 :57).

Guérison du fils du prêtre idolâtre

Chapitre 11

1. Le fils du prêtre fut atteint de son accident habituel. Il entra dans l'asile tandis que Joseph et sainte Marie s'y trouvaient. Tout le monde les avait abandonnés en fuyant. Dame sainte Marie venait de laver les langes du Seigneur Christ et les avait tendus sur le mur. Le jeune possédé survint et prit l'un de ces langes et le posa sur sa tête. Au même instant, les démons, prenant la fuite, commencèrent à sortir de sa bouche, pareilles à des corbeaux et à des serpents et, sur l'heure, l'enfant fut guéri par l'ordre du Seigneur Christ. Il se mit à louer et à remercier le Seigneur qui l'avait guéri.

2. Son père, l'ayant trouvé en santé, lui dit : "Que t'est-il donc advenu, mon enfant, et comment as-tu été guéri ?" Il lui dit : "Quand le démon m'eut terrassé, j'allai à l'asile. Là, je trouvai une noble femme avec un enfant. Elle venait de lui laver ses langes et les avait déposés sur le mur. J'en ai pris un, je l'ai mis sur ma tête et les démons me quittant, se sont enfuis." Son père, transporté d'allégresse à son sujet, lui dit : "Mon enfant, il est bien possible que ce petit garçon soit le fils du Dieu vivant qui a créé les cieux et la terre. Car au moment où il a passé chez nous, l'idole s'est brisée, tous les dieux sont tombés et ont été mis à néant par la force de sa puissance."

Craintes de Marie et de Joseph

Chapitre 12

1. Là fut accomplie la prophétie qui disait : "C'est de l'Égypte que j'ai appelé mon fils." (Matt. 2 :15).

2. Et lorsque Joseph et Marie eurent appris la chute et l'anéantissement de cette idole, ils furent saisis de frayeur et de crainte, et ils se dirent : "Quand nous étions dans la terre d'Israël, Hérode songeait à tuer Jésus et, à cause de lui, il a tué tous les petits enfants de Bethléem et de ses environs. Il n'y a pas de doute que si seulement les Égyptiens apprennent quel accident a brisé cette idole, ils nous livreront aux flammes."

3. Et, en effet, la rumeur a atteint le Pharaon, qui a envoyé chercher l'enfant, mais ne l'a pas trouvé. Et il a ordonné que tous les habitants de sa ville, chacun de lui-même, soient mis en campagne pour procéder à la recherche, la découverte et la capture de l'enfant. Et lorsque Notre Seigneur s'est approché de la porte de la ville, deux automates, qui étaient fixés de chaque côté de la porte, ont crié : "Voici le roi des rois, le fils du Dieu invisible et mystérieux !" Et le Pharaon a essayé de le tuer. Mais Lazare était sorti garant pour lui, et Marie et Joseph se sont échappés et sont partis de là.

Libération de voyageurs capturés par brigands

Chapitre 13

1. Joseph et Marie partirent de là et arrivèrent à un endroit où il y avait des brigands qui avaient pillé un groupe de voyageurs, les avaient dépouillés de leurs vêtements et les avaient garrottés. Ces brigands entendirent un tumulte immense, pareil au tumulte causé par un roi puissant qui sort de sa capitale, accompagné de troupes, de cavaliers et de tambours. Les brigands en prirent peur et abandonnèrent tout ce dont ils s'étaient emparés.

2. Alors, les capturés se levèrent ; ils se détachèrent mutuellement de leurs entraves, reprirent leurs biens et s'en allèrent. En voyant, s'approcher Joseph et Marie, ils leur dirent : "Où est donc le roi dont les brigands ont entendu le train bruyant et tumultueux, à la suite de quoi ils nous ont abandonnés et nous avons été délivrés ?" Joseph leur dit : "Il va arriver sur nos pas."

Guérison d'une possédée

Chapitre 14

1. Ils atteignirent ensuite un autre village où il y avait une femme possédée. En effet, étant sortie une nuit pour puiser de l'eau, a vu le Malin sous la figure d'un jeune homme. Et elle a mis la main sur lui mais n'a mémé pas pu le toucher. Et le rebelle maudit est entré dans le corps de la femme, s'établissant ainsi, et la tenant dans l'état de la nature, comme le jour de sa naissance.

2. Elle ne pouvait plus supporter d'être vêtue ni de séjourner dans des endroits habités ; et chaque fois qu'on la liait avec des chaînes et des entraves, elle les brisait et s'échappait nue dans le désert. Elle s'établissait aux carrefours des routes et dans les tombeaux et assaillait les gens à coup de pierre. Sa famille en était forte affligée.

3. Lorsque sainte Marie la vit, elle en eut pitié. Et au même instant, le démon la quitta et s'éloigna précipitamment sous la forme d'un jeune homme, en criant : "Malheur à moi à cause de vous et de votre fils !" Et cette femme fut guérie de son tourment. Elle revint à elle et, confuse de sa nudité, elle se rendit chez les siens en évitant les gens. Elle reprit ses habits et fit un récit détaillé du fait à son père et à sa famille. Or, les siens étaient les personnages les plus considérables du village. Ils donnèrent l'hospitalité à sainte Marie et à Joseph avec une généreuse magnificence.

Guérison d'une jeune fille muette

Chapitre 15

1. Le lendemain, Marie et Joseph se séparèrent d'eux, bien pourvus pour la route. Le soir de ce jour, ils arrivèrent dans un autre village où se célébraient des noces. Et ils ont vu une foule réunie, et au milieu, une mariée blessée du mutisme causé par la ruse du démon maudit et les maléfices des enchanteurs pervers paralysaient ses oreilles et sa langue, la mariée était devenue muette et n'avait plus retrouvé la parole.

2. Lorsque Dame sainte Marie entra dans ce village, portant dans ses bras le Seigneur Christ son enfant, cette jeune épouse muette l'aperçut ; elle étendit les mains vers le Seigneur Christ et, l'attirant vers elle, le prit dans ses bras, l'étreignit ri, le baisa. Un effluve du corps de l'enfant s'exhala sur elle dont le nœud de sa langue se délia, ses oreilles s'ouvrirent et elle loua et remercia Dieu qui lui avait rendu la santé. Cette nuit-là, il y eut une grande joie parmi les habitants de ce village et ils crurent que Dieu et ses anges étaient descendus chez eux.

Guérison d'une autre possédée

Chapitre 16

1. Joseph et Marie demeurèrent là trois jours, entourés d'honneurs et somptueusement traités. Ils partirent de chez leurs hôtes bien pourvus pour la route et ils arrivèrent dans un autre village où ils comptaient passer la nuit, car il était bien peuplé. Dans ce village, il y avait une femme honorablement connue. Un jour, elle était allée au fleuve pour se baigner, a vu qu'il n'y avait personne de près et s'est enlevé ses vêtements. Et le Malin, ayant pris la forme d'un serpent, s'était élancé sur elle et s'était enroulé autour de son abdomen, et chaque jour, à la tombée de la nuit, il s'allongeait sur elle.

2. Lorsque cette femme vit Dame sainte Marie, ayant entre ses bras le Seigneur Christ encore dans sa première enfance, elle se prit d'affection pour lui et dit à Dame sainte Marie : "Ô ma Dame, donnez-moi ce petit enfant pour que je le porte et que je l'embrasse." Marie le lui donna. Et quand l'enfant eut été proche d'elle, le démon a respiré les esprits de Jésus et sous le regard de tous, il la quitta pour prendre la fuite. À partir de ce jour, elle ne le revit plus. Tous les assistants louèrent le Dieu Très-Haut, et cette femme traita magnifiquement Marie et Joseph.

Guérison d'une lépreuse

Chapitre 17

1. Quand le lendemain fut venu, cette même femme prit de l'eau parfumée pour y laver le Seigneur Jésus. Et après l'avoir lavé, elle prit l'eau du bain. Or, il y avait là une jeune fille dont le corps était blanc de lèpre. Elle versa sur elle un peu de cette eau et s'en lava ; et aussitôt, elle fut purifiée de sa lèpre. Quant au peuple de l'endroit disait : "Sans aucun doute, Joseph, Marie et l'enfant sont des dieux et non des hommes."

2. Et lorsque Marie et Joseph se résolurent à les quitter, la jeune fille qui avait été lépreuse s'approcha d'eux et leur dit : "Je vous prie, mes parents et mes seigneurs, que vous m'accordiez d'être votre fille et votre servante, et de vous accompagner, car je n'ai pas de père ou mère."

Guérison d'un enfant lépreux

Chapitre 18

1. Ils y consentirent et elle partit avec eux. Cependant, ils arrivèrent à un village où se trouvait un château appartenant à un chef illustre. Celui-ci avait un palais destiné à recevoir les hôtes. Ils y descendirent. La jeune fille s'en alla et entra chez la femme du seigneur. La trouvant en larmes et attristée, elle lui dit : "Pourquoi pleurez-vous ?" Celle-ci lui répondit : "Ne vous étonnez pas de mes larmes, car j'ai une grande douleur que je n'ai pu dire à personne." La jeune fille lui dit : "Si vous me l'indiquez et me la découvriez, peut-être s'y trouverait-il un remède en mon pouvoir."

2. La femme du chef lui dit : "Garde bien ce secret et ne le dis à personne. Je suis mariée à ce chef qui est un roi dont le pouvoir s'étend sur un vaste territoire. J'ai vécu longtemps avec lui sans lui donner de fils, et lorsqu'enfin j'eus de lui un enfant, celui-ci se trouva lépreux. Quand il le vit, il refusa de le reconnaître et me dit : 'Vous allez le tuer ou le remettre à une nourrice qui l'élèvera dans un endroit où l'on n'entendra jamais parler de lui. Quant à moi, je n'ai plus rien de commun avec vous et je ne vous verrai plus jamais.' Je ne sais quel parti prendre et mon chagrin est extrême. Hélas mon fils ! Hélas mon mari !" La jeune fille lui dit : "J'ai trouvé à votre mal un remède que je vais vous exposer. Car, moi aussi, j'ai été lépreuse et j'ai été purifiée par Dieu qui n'est autre que Jésus, le fils de Dame Marie." La femme lui dit : "Qui est ce Dieu dont tu viens de parler ?" La jeune fille dit : "Il est ici, chez vous, dans cette maison." Elle lui dit : "Comment donc ? Et où se trouve-t-il ?" La jeune fille lui dit : "Voici Joseph et Marie, cet enfant qu'ils ont avec eux, c'est lui qu'on appelle Jésus, et c'est lui qui m'a guérie de mon mal et de mon tourment." L'autre lui dit : "Et, puis-je savoir de toi comment tu as été guérie de ta lèpre ?" Elle lui dit "Volontiers. La mère de l'enfant m'a donné de l'eau qui avait servi à le laver ; je l'ai répandue sur moi et j'ai été purifiée de ma lèpre."

3. Là-dessus, la femme du chef se leva, et pria à Marie et Joseph d'être ses hôtes ; elle offrit à Joseph un grand festin, auquel furent conviés bon nombre d'hommes. Le lendemain, dès le point du jour, elle prit de l'eau parfumée pour y laver le Seigneur Jésus. Elle prit aussi avec elle son fils et le lava dans l'eau qu'elle venait d'employer. Au même instant son enfant fut purifié de sa lèpre. Elle remercia Dieu et lui rendit gloire. Et elle dit : "Heureuse votre mère, ô Jésus ! Comment, avec de l'eau où l'on vous a lavé, purifiez-vous de la lèpre des hommes qui sont de la même race que vous ?" Elle fit à Dame sainte Marie des présents magnifiques et la reconduisit avec les plus grands honneurs.

Le jeune époux libéré d'un sortilège

Chapitre 19

1. De là, ils parvinrent à un autre village et voulurent y passer la nuit. Ils descendirent à la maison d'un homme récemment marié et qu'un maléfice tenait éloigné de son épouse. Et lorsqu'ils eurent pris gîte chez lui cette, nuit-là, le maléfice cessa.

2. Le matin venu, ils songeaient à partir ; mais ce jeune marié les retint et leur offrit un festin splendide.

Le jeune homme transformé en mulet

Chapitre 20

1. Le lendemain, ils se mirent en route. Comme ils approchaient d'un autre village, ils virent trois femmes qui revenaient à pied du cimetière en pleurant. Les ayant vues, sainte Marie dit à la jeune fille qui s'était jointe à eux : "Demande-leur ce qui leur est arrivé et quel malheur les a frappées." Elle leur posa la question. Celles-ci, sans lui répondre, lui dirent : "D'où êtes-vous et où allez-vous ? Car la journée est passée et la nuit est venue." La jeune fille leur dit : "Nous sommes des voyageurs et nous cherchons un gîte pour la nuit." Ces femmes lui dirent : "Venez avec nous et passez la nuit chez nous."

2. Ils les accompagnèrent donc. Elles possédaient une maison neuve, bien ornée et richement meublée. Elles les introduisirent dans cette maison. On était alors en hiver. La jeune fille entra aussi chez ces femmes et les trouva toutes deux pleurant et gémissant. Auprès d'elles était un mulet couvert d'une housse de brocart, devant lequel, on avait placé du sésame. Elles l'embrassaient et lui donnaient à manger. La jeune fille leur dit : "Ô mes dames, que fait ici ce mulet ?" "Elles lui répondirent en pleurant et lui dirent : "Ce mulet que vous voyez a été notre frère, fils de notre mère que voici. Notre père est mort et nous a laissé une grande fortune. Nous n'avons que ce seul frère ; nous songions à lui trouver une femme et à le marier suivant la loi de l'humanité. Mais des femmes se jalouèrent à son sujet et jetèrent sur lui un sort à notre insu."

3. Une nuit donc, peu de temps avant l'aurore, tandis que les portes de notre demeure étaient fermées, nous jetâmes les yeux sur notre frère ; il était devenu le mulet que vous voyez. Nous n'avons plus de père pour nous tirer de ce chagrin et nous sommes dans l'affliction dont vous êtes témoin. Il n'y a pas au monde de savant, de magicien ou d'enchanteur que nous ayons négligé de consulter. Cela ne nous a servi absolument de rien. Et chaque fois que le cœur nous manque, nous nous levons, nous allons, avec notre mère que voici, pleurer au tombeau de notre père, puis nous revenons."

Le mulet transformé en homme

Chapitre 21

1. En entendant le récit de ces femmes la jeune fille leur dit : "Consolez-vous et ne pleurez plus, le remède à votre mal est proche ; il est chez vous et au milieu de votre maison. Car moi-même, en personne, j'ai aussi été lépreuse. Mais ayant vu cette femme-ci avec ce petit enfant nommé Jésus, un jour que sa mère venait de le laver, j'ai pris de l'eau de son bain, je l'ai répandue sur mon corps et j'ai été guérie. Je sais qu'il a la puissance de remédier à votre mal. Or, çà, levez-vous, allez chez Dame Marie, sa mère, amenez-la dans votre maison ; découvrez-lui votre secret, priez-la et suppliez-la d'avoir pitié de vous."

2. Lorsque les femmes eurent entendu le discours de la jeune fille, elles sortirent en hâte pour se rendre auprès de Dame sainte Marie. Elles l'introduisirent chez elles et, assises en sa présence, elles lui dirent en pleurant : "Ô Dame sainte Marie, ayez pitié de vos servantes. Nous n'avons plus aucun parent âgé, ni chef de famille, ni père, ni

frère qui fasse une démarche pour nous. Ce mulet que vous apercevez a été notre frère ; des femmes l'ont réduit par leurs sortilèges à l'état que vous voyez. Nous vous prions donc, d'avoir pitié de nous." Alors, touchée de leur malheur, Dame sainte Marie prit le Seigneur Jésus et le posa sur le clos du mulet. Elle pleurait et les trois femmes aussi. Elle dit à Jésus Christ, son enfant : "Mon fils, par ta vertu puissante, guéris ce mulet et fais qu'il redevienne l'homme raisonnable qu'il était autrefois."

3. Et au moment même où ces paroles sortaient de la bouche de Dame, la vierge sainte Marie, le mulet changea de forme et prit la figure humaine ; il est devenu un jeune homme et exempt de toute infirmité. Alors, lui, sa mère et ses sœurs se prosternèrent devant Dame sainte Marie. Ils posèrent l'enfant sur leurs têtes et se mirent à l'embrasser en disant : "Heureuse vous mère, ô Jésus, sauveur du monde ! Bienheureux les yeux qui ont eu la faveur de vous regarder !"

Union de deux jeunes guéris par Jésus

Chapitre 22

1. Les deux sœurs dirent à leur mère : "Voici que notre frère est revenu à l'état normal par le secours du Seigneur Jésus-Christ et grâce à cette jeune fille qui nous a fait connaître Marie et son fils. Or, donc, notre frère n'est pas marié et le meilleur parti est que nous l'unissions à cette jeune fille qui est au service de cette famille." Elles interrogèrent donc sainte Marie à ce sujet. Elle consentit à leur demande. Elles célébrèrent donc avec magnificence les noces de cette jeune fille, et passant du chagrin à la joie, et des lamentations aux cris de fête, elles se mirent à exulter, à se réjouir, à exhiler leur gaîté et à chanter. Et, dans l'excès de leur bonheur, elles revêtirent leurs habits les plus précieux et leurs parures et, entonnant des chants de louanges, elles disaient : "Ô Jésus, fils de Marie qui change le souci en joie et le chagrin en bonheur !"

2. Sainte Marie et Joseph demeurèrent là dix jours. Puis, ils s'éloignèrent, comblés de témoignages de respect et de vénération par ces gens qui vinrent prendre congé d'eux et, après les adieux, s'en retournèrent tous en larmes, surtout la jeune fille.

Les deux brigands

Chapitre 23

1. Partis de là, ils arrivèrent dans une terre déserte et ils apprirent qu'elle n'était pas sûre. Joseph et sainte Marie eurent l'idée de traverser ce pays durant la nuit. Tandis qu'ils cheminaient, ils aperçurent, sur leur route, deux brigands qui dormaient, et avec eux se trouvait toute une bande d'autres brigands, leurs compagnons qui dormaient également. Ces deux brigands qu'ils venaient de rencontrer étaient Titus et Dumachus. Titus dit à Dumachus : "Laisse à ces gens le chemin libre pour qu'ils passent, et que nos compagnons ne les remarquent pas !" Dumachus n'y consentit pas. Titus lui dit : "Je te donne quarante drachmes, et prends ceci comme gage." Et il lui présenta la ceinture qu'il avait aux reins, pour le décider à se taire et à ne dire mot.

2. Quand Dame sainte Marie vit la belle conduite de ce brigand envers eux, elle lui dit : "Le Seigneur Dieu vous protégera de sa droite et il vous accordera le pardon de vos péchés." Le Seigneur Jésus prit la parole et dit à sa mère : "Ô ma mère, dans trente ans, les Juifs me crucifieront en la ville de Jérusalem et, avec moi, ils crucifieront ces deux brigands, Titus à ma droite et Dumachus à ma gauche, et, après ce jour, Titus me précédera dans le paradis." Elle lui dit : "Que cela vous soit épargné, mon fils !" (Note 1)

3. De là, ils se rendirent à la ville des idoles. Et lorsqu'ils s'en approchèrent, elle fut renversée et réduite en colline de sable.

La Sacrée Famille à Matarieh

Chapitre 24

1. De là, ils se rendirent au sycomore qui s'appelle aujourd'hui Matarieh. (Note 1)

2. Et à Matarieh, le Seigneur Jésus fit jaillir une source où sainte Marie lui lava sa tunique. Et la sueur du Seigneur Jésus qu'elle égoutta en cet endroit, y fit naître le baume.

La Sacrée Famille à Misr

Chapitre 25

De là, ils descendirent à Misr (Note 1). Ils virent le Pharaon et demeurèrent dans le pays de Misr durant 3 ans. Et le Seigneur Jésus accomplit dans le pays de Misr de nombreux miracles qui ne sont pas écrits dans l'évangile de l'enfance ni dans l'évangile complet.

Retour à Nazareth

Chapitre 26

1. Après 3 ans, ils repartirent de Misr. Et lorsqu'ils atteignirent la terre de Judée, Joseph craignit d'y passer. Apprenant qu'Hérode était mort et que son fils Archélaüs lui avait succédé comme roi du pays, il craignit d'aller dans la terre de Judée. L'ange du seigneur lui apparut alors et lui dit : "Joseph, passe dans la ville de Nazareth et restes-y."

2. Ô miracle étonnant, qu'il ait ainsi été porté et promené à travers les pays, comme celui qui n'a pas de résidence ou d'abri, le propriétaire de tous les pays et le pacificateur des mondes et des créatures !

Épidémie à Bethléem. Guérison d'un enfant

Chapitre 27

1. Et lorsqu'ils entrèrent dans la ville de Bethléem, ils y virent de nombreux cas d'une maladie grave qui atteignait les enfants aux yeux, et ils mouraient.

2. Il y avait là une femme qui avait un fils malade et déjà proche de la mort. Elle l'apporta chez Dame sainte Marie qu'elle aperçut à laver Jésus le Christ. Cette femme lui dit : "O Marie, ma Dame, regardez mon fils que voici qu'il souffre cruellement ! N'aura-t-il pas le Seigneur miséricorde de lui ?"

3. Et Sainte Marie, une fois qu'elle a retiré Jésus de l'eau où elle l'avait lavé, lui répondit en ces termes : "Prenez de cette eau où je viens de laver mon fils et aspergez-en le vôtre". Elle prit donc de cette eau, comme sainte Marie le lui avait dit, et elle la répandit sur son fils qui cessa de s'agiter et dormit quelques temps. Puis, il s'éveilla de son sommeil en parfaite et pleine santé. Sa mère le prit et l'apporta auprès de sainte Marie. Elle en était toute joyeuse. Sainte Marie lui dit : "Remerciez Dieu qui vous a guéri cet enfant."

Guérison d'un autre enfant

Chapitre 28

1. Il y avait là une autre femme, voisine de celle dont le fils avait été guéri. Elle aussi avait un fils atteint de cette même maladie : ses yeux avaient cessé de voir, et il criait nuit et jour. La mère de l'enfant guéri dit à celle-ci : "Pourquoi ne le conduisez-vous pas chez sainte Marie, comme moi, j'ai conduit chez elle mon fils, qui était sur le point de mourir, et il a été guéri par l'eau où elle avait lavé son fils Jésus ?" Chez Marie, j'ai pris de l'eau des ablutions de son fils Jésus, j'ai lavé avec elle le mien, je l'ai endormi et, après le sommeil, il se réveilla guéri. Le-voici : regardez-le.

2. Lorsque cette femme eut entendu, elle s'y rendit, elle aussi, elle prit de cette eau et en lava son fils, dont le corps et les yeux furent guéris au même instant. Il s'est endormi et semblait un mort car il faisait beaucoup de jours qu'il ne dormait pas. À se réveiller, il s'est levé en santé et ses yeux avaient recouvert la vue. Sa mère le porta chez Dame sainte Marie, et lui découvrit tout ce qui venait d'arriver. Sainte Marie lui dit : "Remerciez Dieu de l'avoir rétabli, et ne parlez de cette histoire à personne".

Guérison de Cléopas. Rivalité de deux mères

Chapitre 29

1. Il y avait aussi en ce lieu deux femmes mariées à un même homme. Chacune d'elle avait un fils, et les deux enfants étaient souffrants. L'une de ces deux femmes s'appelait Marie, et son fils Cléopas (Note 1). Elle se leva, prit son fils et s'en fut chez Dame sainte Marie, mère de Jésus, et lui donna un beau voile en lui disant : "Ô Marie, ma Dame, recevez ce voile et donnez-moi en retour un seul linge de votre enfant". Marie le fit. La mère de Cléopas s'en alla et, de ce linge, elle fit une tunique dont elle revêtit son fils. Celui-ci fut guéri de son mal. Le fils de sa rivale, appelée Azrami, mourut, ce qui devint entre elle une cause d'inimitié, car Azrami a pris

aversion et horreur à Marie voyant que son fils était vivant et en santé, tandis que le sien était mort. (Note 2)

2. Elles avaient coutume de faire le ménage alternativement, chacune pendant une semaine. Quand vint le tour de Marie, mère de Cléopas, elle voulut cuire le pain. Après avoir chauffé le four, elle s'en fut chercher la pâte, et partit en laissant son fils Cléopas près du four. Elle partit, sa rivale aperçut l'enfant qui était seul et le four flambait. Elle le prit, le jeta dans le four et s'éloigna. Lorsque Marie sa mère revint, elle vit Cléopas, son fils, jouant au milieu du four où on l'avait jeté, et le four déjà refroidi, comme si le feu n'y avait pas été mis. La mère comprit que c'était sa rivale qui l'avait jeté dans le brasier. Elle le tira du four et l'amena chez Dame sainte Marie à qui elle apprit son histoire. Celle-ci lui dit : "Tranquillisez-vous car ceci redondera dans ton avantage, et ne parlez de cette histoire à personne, car je crains pour vous si elle était divulguée."

3. Il advint ensuite qu'Azrami s'étant rendue au puits pour chercher de l'eau, aperçut Cléopas qui jouait près du puits. Personne ne se trouvait là. Elle prit l'enfant, le précipita dans le puits et s'en retourna chez elle. Quand les gens vinrent au puits faire leur provision d'eau, ils aperçurent le petit garçon assis sur l'eau. Ils descendirent et le retirèrent de là. Et saisis d'une admiration extrême au sujet de ce petit garçon, ils rendirent gloire à Dieu. Sa mère étant survenue, le prit et l'emporta en pleurant chez Dame sainte Marie à qui elle dit : "Ô ma Dame, voyez ce que ma rivale a fait à mon fils, comment elle l'a jeté dans le puits. Il est inévitable qu'elle le fasse périr." Sainte Marie lui dit : "Calmez-vous car Dieu très bientôt vous délivra d'elle, vous fera justice et vous vengera." Or, quelques jours plus tard, sa rivale s'en fut tirer de l'eau au puits, ses pieds se prirent dans la corde et elle tomba dans le puits. Les gens venus pour la retirer la trouvèrent la tête broyée et les os rompus. Elle mourut de malemort, et en elle se vérifia le mot de David : Ils ont creusé un puits, ils l'ont fait profond et ils sont tombés dans le trou qu'ils avaient ouvert." (Cf. Ps. 7 :16)

Guérison de Thomas Didyme (ou Barthélemy)

Chapitre 30

1. Il y avait là une autre femme qui avait deux fils jumeaux. Ils prirent tous deux une maladie. L'un mourut, l'autre agonisait. Sa mère l'emporta en pleurant, et l'emmena chez dame sainte Marie à qui elle dit : "Ô Marie, ma Dame, venez à mon aide, secourez-moi ! J'avais deux fils, et à cette heure, j'en ai enterré l'un, et l'autre, est sur le point de mourir. Voyez la prière et la demande que j'adresse à Dieu." et défaite en larmes prit son enfant dans ses bras et se mit à dire : "Ô Seigneur, qui êtes clément, miséricordieux et bon, vous m'aviez donné deux fils ; vous m'avez repris l'un, laissez-moi celui qui reste !"

2. À la vue de ses larmes brûlantes, sainte Marie en eut pitié et lui dit : "Déposez votre enfant sur le lit de mon fils, et couvrez-le avec les habits de ce dernier." Elle le déposa donc sur le lit où était le Christ. Il avait déjà les yeux fermés pour quitter la vie, mais lorsque l'odeur des vêtements (Cf. Gén. 27 :27) du Seigneur, le Christ Jésus, parvint au petit garçon, à l'instant même, celui-ci ouvrit les yeux et poussant un grand cri vers sa mère, il lui dit : "Ma mère, donne-moi ton sein !" (Note 1) Et

elle le lui donna et il le suçà. Sa mère dit à Dame sainte Marie : "Je sais maintenant que la puissance de Dieu réside en vous, au point que votre fils s'est mis à guérir ses pareils par le seul contact de ses vêtements" Et cet enfant qui fut guéri est celui qui, dans l'évangile est appelé Barthélemy et que les apôtres appellent Dydime. (Note 2)

Guérison d'une lépreuse

Chapitre 31

1. Il y avait là aussi une femme atteinte de la lèpre. Elle se rendit chez dame sainte Marie, mère de Jésus et lui dit : "Ô Marie, ma Dame, venez à mon aide !" Sainte Marie lui dit : "Quel secours vous faut-il ? De l'argent, de l'or, ou que votre corps soit purifié de la lèpre ?" Cette femme lui dit : "Et qui a le pouvoir de me donner cela ?" Sainte Marie lui dit : "Ayez la patience d'attendre un peu que j'ai lavé mon fils Jésus, et que je l'ai déposé sur son lit."

2. La femme attendit patiemment, comme Marie le lui avait dit. Et quand cette dernière eut déposé Jésus dans son lit, elle prit de l'eau qui avait servi à le laver et, la donnant à cette femme, elle lui dit : "Prenez de cette eau et versez-la sur votre corps." Et celle-ci l'ayant fait, fut à l'instant même purifiée, et elle rendit à Dieu louanges et actions de grâces.

Guérison d'une autre lépreuse

Chapitre 32

1. Après avoir demeuré trois jours chez Marie, elle s'en alla. Arrivée à son village, où il y avait un seigneur qui avait une fille épousée à un autre seigneur étranger. Peu de temps après les noces, l'homme en observant sa femme, aperçut, entre ses yeux, des traces de lèpre pareilles à une étoile. Le mariage fut rompu et déclaré nul à cause de la morbide signale dans l'affligée. Sa mère pleurait avec amertume et elle aussi. Lorsque cette femme-là les vit en cette situation, accablées de chagrin et versant des larmes, elle leur dit : "Quelle est la cause de vos pleurs ?" Elles lui dirent : "Ne nous interrogez pas sur notre situation. Nous avons un chagrin dont nous ne pouvons parler à personne, et qui doit rester entre nous." Elle répéta sa question avec insistance et leur dit : "Découvrez-le-moi, peut-être vous en indiquerai-je le remède." Elles lui montrèrent donc les traces de lèpre que la jeune fille avait entre les yeux.

2. Ayant vu cela, elle leur dit : "Moi, que vous voyez, j'ai aussi eu cette maladie. M'étant rendue à Bethléem, pour une affaire qui m'était advenue, j'entrais dans la caverne, et j'y vis une femme appelée Marie, qui a un fils appelé Jésus. Ayant remarqué que j'étais lépreuse, elle s'attendrit sur mon sort, et me donna l'eau qui avait servi à laver son fils ; je la répandis sur mon corps, et je fus purifiée de la lèpre." Ces femmes lui dirent : "Ô notre Dame, seriez-vous prête à partir avec nous et à nous montrer la Dame sainte Marie ?" Elle leur dit : "Volontiers." Elles se levèrent donc et s'en furent chez dame sainte Marie emportant avec elles de riches présents.

3. Arrivées à Bethléem, elles offrirent leurs présents à Marie et lui montrèrent la petite lépreuse qui les accompagnait. Sainte Marie leur dit : "Que la miséricorde du Seigneur Jésus Christ descende sur vous !" Et elle leur donna de l'eau qui avait servi à laver Jésus le Christ, en leur disant : "Lavez cette pauvre enfant avec cette eau." Et après qu'elles l'en eurent lavée, elle fut aussitôt guérie. Elles rendirent grâce à Dieu, elles et tous les assistants. Puis, elles s'en retournèrent dans leur pays en louant Dieu pour cela. Et quand le chef eut appris que sa femme était guérie, il la fit revenir chez lui, il célébra ses noces une seconde fois et remercia Dieu de la guérison de son épouse.

La jeune fille possédée par le démon

Chapitre 33

1. Il y avait, là aussi, une jeune fille dont les parents étaient nobles, possédée du démon. Ce maudit lui apparaissait à tout moment sous l'aspect d'un dragon énorme et faisant mine de l'engloutir. Il lui suçait tout son sang, laissant son corps comme grillé et elle demeurait comme morte. Quand il l'approchait, elle joignait ses mains sur sa tête et criait en disant : "Malheur à moi ! Malheur à moi, puisqu'il n'y a personne qui puisse me délivrer de ce dragon méchant." Son père et sa mère pleuraient devant sa présence, et tous ceux qui l'entouraient ou la voyaient, s'apitoyaient sur elle. Et tous ceux qui se trouvaient là pleuraient et s'attroupaient autour d'elle, tous pleurant et se lamentant, surtout, quand elle disait avec larmes : "Ô mes frères et mes amis, n'y a-t-il personne qui puisse me délivrer de ce bourreau ?"

2. Et lorsque la jeune fille du chef, celle qui avait été guérie de la lèpre, entendit la voix de cette enfant, elle monta à l'endroit le plus élevé de son château et regarda de son côté ; elle avait les mains jointes sur sa tête et pleurait, et la foule qui l'entourait pleurait aussi. La femme du chef dit au mari de la possédée : "Ta femme a-t-elle encore sa mère et son père ?" Le mari répondit : "Certainement, elle a sa mère et son père." Elle lui dit : "Amène-moi sa mère." Il la lui amena. Lorsqu'elle l'eut aperçue, elle lui dit : "Cette jeune obsédée est-elle votre fille ?" La femme lui dit avec tristesse et en pleurant : "Oui, ma Dame, c'est ma fille." Et la fille du chef lui dit : "Garde-moi le secret. Je vous dirais que, moi aussi, j'ai été lépreuse, et j'ai été guérie par notre Dame Marie, mère de Jésus le Christ. Si tu veux que ta fille soit guérie, conduis-la à Bethléem ; demande à voir Marie, mère de Jésus, et crois bien que ta fille sera guérie. Quant à moi, je suis certaine que tu reviendras ici toute joyeuse, avec ta fille en parfait état."

3. Ayant entendu ces paroles de la fille du chef, à l'instant même se leva en hâte, partit pour l'endroit qu'on lui avait indiqué et s'y rendit avec sa fille. Elle alla trouver Dame sainte Marie et lui fit connaître l'état de sa fille. Après l'avoir entendue, sainte Marie lui donna de l'eau du bain de son fils Jésus et lui dit : "Verse cette eau sur le corps de ta fille." Et elle lui donna aussi un des langes du Seigneur Jésus, en lui disant : "Prends ce linge et chaque fois que tu apercevras son ennemi, montre-le-lui." Et elle les congédia amicalement.

Libération de la possédée

Chapitre 34

1. Quand elles se furent rendues de chez elles dans leur village, le moment vint où le démon avait coutume d'assaillir la jeune fille. Alors, le maudit se montra sous l'aspect d'un dragon énorme. À sa vue, la jeune fille prit peur. Sa mère lui dit : "Ne crains pas ses griffes, ma fille, qu'il s'approche de toi et montre-lui ce linge que nous a donné sainte Marie, nous verrons ce qui va arriver."

2. Quand elle vit le démon s'approcher d'elle sous la forme d'un dragon horrible, terrifiée, elle frissonna de tous ses membres. Elle déploya le linge et l'ayant mis sur sa tête, elle s'en couvrit les yeux. À l'instant même, il sortit de ce linge des flammes ardentes et des charbons embrasés, qui jaillissaient sur le dragon.

Ô prodige éclatant qu'on vit se produire ! Au moment où le dragon tournait son regard vers le linge du Seigneur Jésus, le feu en sortit et lui jaillit sur la tête, sur les yeux et sur la face. Il cria d'une voix stridente, en disant : "Que veux-tu, Jésus fils de Marie ? Où pourrais-je t'échapper ?" Et, tournant court, il s'éloigna de la jeune fille avec une terreur extrême, et ne revint plus jamais lui apparaître. Délivrée de lui, la jeune fille et tous ceux qui assistaient à ce miracle rendirent à Dieu gloire et actions de grâces.

Le démon chassé de Jude Iscariote

Chapitre 35

1. Quand Jésus avait trois ans, il y avait aussi, dans ce pays, une femme qui avait un fils possédé du démon. Il s'appelait Jude. Chaque fois qu'il était assailli par le démon, il mordait tous ceux qui l'approchaient, et s'il ne trouvait personne à sa portée, il se mordait les mains et les autres membres de son corps. Lorsque la mère de ce malheureux eut entendu parler de sainte Marie et de son fils Jésus, elle se leva et emportant Jude, elle l'amena chez Dame Marie. Or, Jacques et Joseph avaient emporté le Seigneur Jésus, alors petit enfant, pour aller jouer avec les autres enfants. (Note 1)

2. Quand ils furent sortis de la maison, ils s'assirent et le Seigneur Jésus avec eux. Jude, le possédé, survint et s'assit à la droite de Jésus. Le démon l'ayant assailli à son ordinaire, il voulut mordre le Seigneur Jésus. Il ne le put, mais il frappa Jésus au côté droit. Le Seigneur Jésus se mit à pleurer et, à l'instant même, le démon sortit précipitamment du petit garçon sous la forme d'un chien enragé. Ce garçon qui frappa Jésus et de qui le démon sortit sous la forme d'un chien, c'est Jude l'Ischariote qui livra Jésus aux Juifs ; et le côté où Jude le frappa est le même que les Juifs percèrent d'une lance.

Les figurines en argile

Chapitre 36

1. Un jour, après que Jésus ait accompli sa septième année, il jouait avec ses petits camarades, c'est-à-dire, des enfants de son âge. Ils s'amusaient avec de l'argile, et

en faisaient des figurines représentant des ânes, des bœufs, des oiseaux, etc. Chacun d'eux se montrait fier de son habileté et se vantait de son ouvrage. Et le seigneur Jésus dit aux garçons : "Ces figurines que j'ai faites, je vais leur ordonner de marcher." Les petits garçons lui dirent : "Serais-tu donc le fils du Créateur ?" (Note 1)

2. Et le Seigneur Jésus commanda à ces figurines de marcher, et aussitôt, elles se mirent à sauter. Puis, il les rappela, et elles revinrent. Et Jésus avait fait des figurines représentant des oiseaux et des petits moineaux. Il leur ordonna de voler, et elles volèrent, de se poser, et elles se posèrent sur ses mains. Il leur donna à manger, et elles mangèrent ; à boire, et elles burent. Les petits garçons s'en furent raconter le fait à leurs parents. Ceux-ci leur dirent : "les enfants, ne fréquentez plus celui-là, c'est un magicien. Gardez-vous de lui, ne l'approchez plus et dorénavant ne jouez plus avec lui."

Jésus chez le teinturier

Chapitre 37

1. Un jour que le Seigneur Jésus se promenait et s'amusait avec les petits garçons, il passa par l'atelier d'un teinturier qui s'appelait Salem. Or, ce teinturier avait, dans son atelier, beaucoup d'habits appartenant aux gens de la ville, et qu'il se proposait de teindre.

2. Étant entré dans l'atelier du teinturier, le Seigneur Jésus prit tous ces habits et les jeta dans une cuve d'indigo. Quand Salem le teinturier revint et qu'il vit tous ces habits gâtés, il se mit à crier à forte voix, et s'en prenant au Seigneur Jésus il lui dit : "Que m'as-tu fait là, Jésus fils de Marie ! Tu m'attires des affronts de tous les gens de la ville. Chacun d'eux voulait une couleur à sa convenance, et toi, tu es venu et tu as gâté tout l'ouvrage." Le Seigneur Jésus lui dit : "Tous les habits auxquels vous voulez une autre couleur, je la changerai." Et au même instant, le Seigneur Jésus se mit à retirer de la cuve les habits, chacun, jusqu'au dernier, avec la couleur que le teinturier souhaitait. Et les Juifs, à la vue de ce miracle et de ce prodige, rendirent gloire à Dieu.

Jésus dans l'atelier de Joseph

Chapitre 38

1. Joseph a pris Jésus avec lui, et circulaient dans toute la ville car il arrivait que les gens l'appelassent, à cause de son métier, pour qu'il leur fasse des portes, des seaux à traire, des sièges ou des coffres. Le Seigneur Jésus l'accompagnait partout où il allait.

2. Et chaque fois que Joseph, dans son travail, avait besoin d'allonger ou de raccourcir quelque chose, de l'élargir ou de le rétrécir, que ce soit d'une coudée ou d'un empan, le Seigneur Jésus étendait la main vers l'objet, et la chose se trouvait comme Joseph la souhaitait, sans qu'il eût besoin d'y mettre la main, car Joseph n'était pas habile dans le métier de charpentier.

Le morceau de bois allongé

Chapitre 39

1. Un jour, le roi de Jérusalem appela Joseph et lui dit : "Joseph, je veux que tu me fasses un lit de parade aux dimensions de la salle où je tiens séance." Joseph lui dit : "A vos ordres !" Et sur le champ, il se mit à fabriquer ce lit, et il demeura deux ans dans le palais du roi, avant de l'avoir terminé. Quand il voulut le mettre en place, il le trouva trop court de deux empan, dans tous les sens. A cette vue, le roi entra en colère contre Joseph. Et Joseph, dans l'excès de la crainte que le roi lui inspirait, passa la nuit à jeun sans prendre aucune nourriture.

2. Le Seigneur Jésus lui dit : "De quoi as-tu peur ?" Joseph lui dit : "Voici que j'ai perdu tout l'ouvrage de deux années." Le Seigneur Jésus lui dit : "Ne crains pas, et ne t'effrayes pas. Pour mettre ce lit en bon état, prends-le par un côté, et moi par l'autre." Joseph fit comme le Seigneur Jésus avait dit. Chacun des deux tira de son côté, et le lit se trouva mis en bon état et à la mesure du local. À la vue de ce prodige, les assistants furent frappés de stupeur, et ils louèrent Dieu.

3. Le bois qui servit à faire ce lit était du bois d'essences différentes, qui avaient poussé au temps du roi Salomon fils de David.

Les enfants transformés en boucs

Chapitre 40

1. Un jour, le Seigneur Jésus était sorti par les rues. Ayant vu des enfants qui s'étaient réunis pour jouer, il s'attacha à leurs pas. Mais les garçons, lorsqu'ils l'eurent vu, se cachèrent à son approche. Arrivé près de la porte d'une maison, le Seigneur Jésus y aperçut des femmes et leur demanda où ces garçons s'en étaient allés. Ces femmes lui dirent : "Il n'y en a pas un seul ici". Il leur dit : "Et ceux que voilà, dans le four, qui sont-ils ?" Les femmes lui dirent : "Ce sont des boucs de trois ans." Et le Seigneur Jésus s'exclama : "Boucs, sortez ici, auprès de votre berger !" Et les garçons sortirent sous la forme de chevreaux, et se mirent à sauter autour de lui. Témoins de ce spectacle, les femmes furent saisies d'admiration et prises de frayeur ; elles coururent se prosterner en suppliantes devant le Seigneur Jésus et lui dirent : "Ô notre Seigneur, Jésus fils de Marie ! C'est vous qui êtes en vérité le bon berger d'Israël. Ayez pitié de vos servantes qui sont en votre présence, et qui n'ont pas douté. Ô notre Seigneur, vous n'êtes venu que pour guérir, et non pour faire périr !" (Cf. Luc 9 :55)

2. Le Seigneur Jésus leur répondit : "Les enfants d'Israël sont parmi les peuples sur le même rang que les noirs." Les femmes lui dirent : "Seigneur, vous savez toutes choses, et rien ne vous est caché. Maintenant, nous vous prions et nous demandons de votre bonté que vous rendiez à ces garçons, vos serviteurs, leur condition première." Et le Seigneur Jésus dit : "Accourez par ici les enfants, et allons jouer !" Et au même instant, les chevreaux reprirent leur forme et furent changés en petits garçons, sous les yeux de ces femmes. Parce que les noirs parcourent les flancs des troupeaux égarés et troublent les bergers, et le peuple d'Israël fait de même. Et, à

partir de ce jour, il n'était plus possible pour les enfants de fuir Jésus. Et leurs parents les ont avertis de cela, en leur disant : "Faites attention à faire tout ce que le fils de Marie."

Jésus dans le rôle de roi

Chapitre 41

1. Quand vint le mois d'*Adar*, le Seigneur Jésus rassembla les petits garçons autour de lui sur la grande route. Ils étendirent leurs vêtements à terre et Jésus s'assit par-dessus. Ils lui tressèrent une couronne de fleurs et la lui posèrent sur la tête. Et ils se placèrent auprès de lui, à droite et à gauche, comme des chambellans qui se tiennent auprès du roi.

2. Et quiconque passait par la route, les petits garçons l'attiraient de force et lui disaient : "Venez, prosternez-vous devant le roi, puis poursuivez votre chemin."

Guérison de Simon, mordu par un serpent. Deux prodiges de plus

Chapitre 42

1. Sur ces entrefaites, voici que des gens s'approchèrent avec un petit garçon qu'ils transportaient. Ce petit garçon était parti avec d'autres dans la montagne pour en rapporter du bois. Dans la montagne, il trouva un nid de moineaux. Il étendit la main pour y prendre des œufs. Un serpent venimeux, qui se trouvait au milieu du nid, le mordit. Il cria au secours. Et quand ses compagnons arrivèrent, il était gisant à terre, comme un mort. Les gens de sa famille survinrent et l'emportèrent pour l'emmener en ville chez le médecin.

2. Lorsqu'ils atteignirent l'endroit, où le Seigneur Jésus se trouvait faisant le personnage de roi avec les petits garçons autour de lui, pareils à ses serviteurs, ces derniers accoururent au-devant de celui qui avait été mordu, et ils dirent à ses proches : "Avancez, et saluez le roi." Ceux-ci refusèrent d'y aller, à cause du chagrin qu'ils éprouvaient. Alors les petits garçons les entraînaient de force et malgré eux.

3. Lorsque ces gens arrivèrent auprès du Seigneur Jésus, il leur dit : "Pourquoi portez-vous ce petit garçon ?" Ils lui dirent : "Un serpent l'a mordu." Le Seigneur Jésus dit aux enfants : "Venez avec moi pour tuer ce serpent." Les parents du petit garçon dirent : "Laissez-nous aller, car notre fils est sur le point de mourir." Les garçons répondirent : "N'entendez-vous pas que le roi a dit : Allons tuer le serpent ; vous qui refusez d'obéir ?" Et sans autre permission, ils emmenèrent la monture.

4. Quand ils furent arrivés auprès du nid, le Seigneur Jésus dit aux enfants : "Est-ce ici que se trouve le serpent ?" Ils répondirent : "Oui". Alors le Seigneur Jésus appela le serpent, qui sortit sans retard en s'inclinant devant lui. Il lui dit : "Va sucer le venin que tu as injecté à ce garçon !" Et le serpent se traîna vers ce dernier et lui reprit, en suçant, tout son venin. Alors, le Seigneur Jésus le maudit, et aussitôt le serpent creva. Jésus passa sa main sur le petit qui se trouva guéri. Et, comme il se

mettait à pleurer, le Seigneur Jésus lui dit : "Ne pleure pas, bientôt tu seras mon disciple." C'est *Simon le Zélote* ou *Qananaïa*, dont parle l'Évangile.

5. Peu de temps après, un homme est arrivé de Jérusalem. Et les enfants sont allés vers lui et l'ont arrêté, lui disant : "Venez saluer notre roi." Et, quand l'homme a obéi, Jésus a observé qu'il portait un serpent enroulé autour de son cou, qui l'étouffait, aussitôt qu'il desserrait ses bagues. Jésus lui a demandé : "Depuis combien de temps ce serpent est-il dans votre cou ?" L'homme a répondu : "Il y a trois ans." Jésus a ajouté : "Où est-ce que cela vous est arrivé ?" L'homme a répondu : "J'ai fait une bonne action, et elle me l'a rendue avec une autre mauvaise." Jésus a insisté : "Comment lui avez-vous fait du bien, et elle vous a mal payé ?" L'homme a répondu : "Je l'ai trouvé en hiver, terrifié par le froid. Je l'ai mis sur ma poitrine et une fois chez moi, je l'ai mis dans un pichet de terre, dont j'ai fermé l'ouverture. Et, quand j'ai ouvert le pot, il sortit de là, se jeta à mon cou et s'y enroula. Il me tourmente, m'étrangle et je ne peux pas me débarrasser de lui. Et Jésus a dit : "Vous avez fait du mal, sans le savoir. Dieu a créé le serpent pour vivre dans la poussière de la terre et avoir alternativement froid et chaleur. De toi cela dépendait qu'il avait continué à vivre dans la poussière de la terre, selon la volonté divine mais, vous l'avez attrapé, emporté avec vous et enfermé dans un pichet, sans lui donner la nourriture. Vous n'avez pas bien procédé à cet égard. Et Jésus dit au serpent : "Descends d'où tu es et va vivre sur le terrain." Et le serpent a obéi et s'est détaché du cou de l'homme, qui a dit : "En vérité, vous êtes roi, le roi des rois, et tous les enchanteurs et tous les esprits rebelles reconnaissent votre empire et vous obéissent."

6. Un jeune homme monté, sur un âne est venu immédiatement, et accompagné d'un vieil homme qu'en pleurant le tenait. Et, Jésus le vit, eut pitié de lui, et dit : "Qu'as-tu, vieil homme que tu pleures comme ça ? Quelle est la cause de tes larmes ?" Et le vieil homme a dit : "Comment ne pas pleurer et me tourmenter ? Ce fils à moi est celui que moi et sa mère, aussi vieux, nous a soutenus et servis. Mais certains voleurs l'ont agressé, sans défense, battu, blessé, puis ils sont partis, le laissant pour mort." Et Jésus ressentit de la compassion pour le vieil homme, et a mis sa main droite sur le jeune homme qui a été immédiatement guéri de ses blessures, il est descendu de l'âne, s'est mis en route de son propre pied et est rentré chez lui avec son père.

Jacob mordu par une vipère

Chapitre 43

1. Un autre jour encore, Joseph envoya son fils Jacob lui chercher du bois, et le Seigneur Jésus partit avec lui. Quand ils arrivèrent au lieu où se trouvait le bois, Jacob se mit à en ramasser. Et voici qu'une mauvaise vipère le mordit à la main. Il se mit à crier et à pleurer.

2. Le Seigneur Jésus, le voyant en cet état, alla à lui et souffla sur la morsure qui est devenue cicatrisée. Et le serpent s'est desséchée et aussitôt il fut guéri.

Résurrection de Zénon, tombé d'une terrasse

Chapitre 44

1. Quelques jours plus tard, le Seigneur Jésus se trouvait avec des garçons jouant sur la terrasse d'une maison. Un de ceux-ci tomba sur le sol et mourut à l'instant. Les enfants dirent : "Disons que fut Jésus, l'enfant de Marie, qui l'a fait tomber de la terrasse." Ils s'enfuirent, et le Seigneur Jésus demeura seul sur la terrasse. Lorsque les parents du petit garçon arrivèrent, ils dirent au Seigneur Jésus : "C'est toi qui as précipité notre fils du haut de la terrasse !" Il leur répondit : "Ce n'est pas moi qui l'ai précipité." Eux, ils se mirent à crier en disant : "Notre fils est mort, et voici que tu es un meurtrier !"

2. Et Jésus, Marie et Joseph ont été arrêtés pour la mort de cet enfant, et les ont conduits à la présence du gouverneur. Et devant lui, les enfants ont été mis contre Jésus, comme si c'était lui qui aurait jeté le garçon du toit. Et le gouverneur a dit : "Œil pour œil, dent pour dent, la vie pour la vie." Quand il a dû déclarer Jésus, il a répondu au juge en ces termes : "Ne m'imputez pas cette mauvaise action. Et si vous ne me croyez pas, venez, nous interrogerons l'enfant, et il manifestera la vérité." Si je fais lever cet enfant, et s'il dit que ce n'est pas moi qui l'ai jeté, que ferez-vous de ceux qui ont donné de faux témoignage contre moi ? Le juge a répondu et a dit à Jésus : "Si tu fais cela, tu seras acquitté, et les autres seront condamnés." Alors Jésus, accompagné du juge et d'une grande foule, est allé là où était le garçon mort. Alors le Seigneur Jésus descendit et, se plaçant près de la tête du mort, il cria à haute voix : "Zénon, Zénon ! (Note 1) Qui t'a jeté à bas de la terrasse ?" Alors le mort lui répondit en disant : "Pardonne-moi Seigneur ! Seigneur, ce n'est pas toi qui m'as fait tomber car tu n'étais même pas là lorsqu'ils m'ont fait tomber. Ces enfants qui ont menteusement déposé contre toi, c'est eux qui m'ont fait tomber." Alors, Jésus s'approcha de Zénon, le prit par la tête, le leva sur ses pieds et dit aux assistants : "Avez-vous entendu et vu !" Et les adversaires de Jésus étaient couverts d'opprobres, et les spectateurs, surpris, se sont admirés de la taille d'un tel prodige et ont loué Dieu en disant : "Vraiment, Dieu est avec cet enfant. Que deviendra-t-il au fil du temps ?" Et Jésus approchait de l'âge de douze ans quand il a fait ce miracle, et tous ceux qui étaient présents louèrent Dieu.

L'eau ramassée dans un voile

Chapitre 45

1. Un jour, Dame sainte Marie dit au Seigneur Jésus : "Mon enfant, va me chercher de l'eau au puits." Lorsqu'il y fut allé pour en rapporter l'eau, et qu'il eut rempli sa cruche, celle-ci, pleine comme elle était, tomba et se brisa.

2. Le Seigneur Jésus étendit le voile qui le couvrait (Note 1), y recueillit l'eau et l'apporta à sa mère. Sainte Marie l'ayant aperçu, en fut dans l'admiration. Et tout ce qu'elle voyait, elle le gardait et le renfermait dans son cœur. (Cf. Luc 2 :51)

Le fils de Hanan frappé d'une paralysie

Chapitre 46

1. Un jour encore, le Seigneur Jésus se trouvait près d'un canal d'irrigation. Avec lui se trouvaient d'autres jeunes garçons. Ils avaient aussi fait de petits bassins, et le Seigneur Jésus, avec de l'argile, avait façonné douze petits oiseaux qu'il avait rangés sur le rebord de son bassin, trois de chaque côté. Ce jour était un samedi. (Note 1)

2. Survint le fils de Hanan le juif, et les voyant ainsi, il leur dit avec colère et aigreur : "Le jour du shabbat, vous pétrissez de l'argile !" Et s'étant élancé, il détruisit leurs bassins. Quant au Seigneur Jésus, il battit ses mains vers les oiseaux qu'il avait façonnés, et ils s'envolèrent en piaillant.

3. Le fils de Hannan vint aussi faire une brèche dans le bassin du Seigneur Jésus, et l'eau a séché. Le Seigneur Jésus lui dit : "Que ta vie se dessèche, comme s'est desséchée cette eau !" Et à l'instant même, l'enfant fut frappé de paralysie.

Jésus poussé par un enfant

Chapitre 47

1. Un jour aussi, le Seigneur Jésus faisait route avec Joseph. Il rencontra un garçon qui courait qui le heurta et le faisant tomber.

2. Jésus lui dit : "Comme tu m'as jeté par terre, ainsi tu t'abattras toi-même pour ne plus te relever." Et au même instant, l'enfant s'abattit et mourut.

Jésus à l'école de Zachée

Chapitre 48

1. Il y avait à Jérusalem un instituteur de petits enfants qui se nommait Zachée. Il dit à Joseph : "Joseph, ne m'amèneras-tu pas Jésus pour qu'il s'instruise ?" Joseph lui dit : "Volontiers !" Il s'en fut parler à sainte Marie et, prenant Jésus avec eux, l'amènèrent auprès du maître. Le maître l'ayant vu, lui écrivit l'alphabet et lui dit : "Dis *Alaph*" (Note 1). Et Jésus dit "*Alaph*". Le maître lui dit : "Dis *Beth*". Et le Seigneur Jésus lui dit : "Explique-moi d'abord l'*Alaph*, et alors je dirais *Beth*". Le maître a dit : "Je ne connais pas cette explication." Et Jésus lui dit : "Ceux qui ne savent pas expliquer *Alaph* et *Beth*, comment enseignent-ils ? Hypocrites, enseignez d'abord ce qu'est *Alaph*, et je vous croirai au sujet de *Beth*. Le maître voulut le frapper.

2. Mais Jésus lui dit : "*Alaph* est fait d'une manière et *Beth* d'une autre, et le même arrive avec *Gamal*, *Dalad*, etcetera jusqu'à *Thau*. Car parmi les lettres, les unes sont droites, les autres détournées, d'autres arrondies, d'autres marquées de points, d'autres dépourvues de points. Et il faut savoir pourquoi certaines lettres ne précèdent pas les autres ; pourquoi la première lettre a des angles ; pourquoi ses côtés sont adhérents, pointus, ramassés, étendus, compliqués, simples, carrés, inclinés, doubles ou réunis dans un groupe ternaire ; pourquoi les angles sont déviés ou cachés." En somme, il se mit à expliquer et à détailler des choses que le maître n'avait jamais entendues ni lues dans aucun livre. Alors le Seigneur Jésus dit

au maître : "Ecoutez, que je vous dise." Et il se mit à dire d'une voix distincte : "Alaph, Beth, Gamal, Dalad, jusqu'au Thau."

3. Le maître s'étonna, et il s'effraya des paroles de l'enfant, de la nomenclature qu'il détaillait et de l'immense force contenue dans les questions qu'il proposait. Et dit : "En vérité, cette créature est capable de brûler le feu même. Je crois qu'il est né avant le temps de Noé". Et se tournant vers Joseph, il lui dit : "Tu m'as amené un enfant pour que je l'instruise, alors qu'il est le maître des maîtres !"

4. Et Joseph s'est exclamé : "Qui sera capable d'éduquer un enfant comme ça ?" Jésus a répondu : "Les mots que tu viens de prononcer signifient que je ne suis pas des vôtres. Je suis avec vous et parmi vous, et je n'ai aucune distinction humaine. Vous êtes sous la loi, et vous resterez sous la loi. J'existais bien avant que vos parents aient existé. Toi Joseph, tu penses être mon père, parce que tu ne sais pas de qui je suis né, ni d'où je viens. Seulement moi, je sais vraiment quand tu es né et combien de temps tu resteras dans ce monde. Et, en entendant cela, tout le monde a été rempli de surprise et de stupeur.

Le maître puni de mort

Chapitre 49

1. Après, un autre maître plus habile que le premier dit à Joseph : "Confie-moi Jésus et je l'instruirai." Ayant vu Jésus, il lui dit : "Dis *Alaph*". Jésus dit *Alaph*. Il continua : "Dis *Beth*". Le Seigneur Jésus lui répondit : "Dites-moi d'abord la signification d'*Alaph*, après quoi je vous dirais *Beth*". Le maître, colérique et embêté, leva la main et le frappa. À l'instant même, sa main se dessécha et il mourut.

2. Et l'enfant sortit et se mélangea à la foule. Joseph appela sainte Marie et lui dit : "Dorénavant, ne laisse pas sortir Jésus de la maison, car quiconque s'attaque à lui en meurt."

Jésus parmi les docteurs

Chapitre 50

1. Quand il fut âgé de douze ans, ses parents montèrent avec lui à Jérusalem pour la fête. Et quand la fête fut terminée, ils repartaient chez eux. (Cf. Luc 2 :42-43) Mais le Seigneur Jésus se sépara d'eux et resta dans le temple parmi les prêtres, les anciens et les docteurs d'Israël, les questionnant et leur répondant sur des questions de doctrine.

2. Il leur demanda : "Le Messie, de qui est-il fils ?" Ils lui dirent : "De David." Il leur dit : "Pourquoi alors David, sous l'inspiration, l'appelle-t-il son Seigneur quand il écrit 'Le Seigneur a dit à mon Seigneur, assieds-toi à ma droite pour que j'abaisse mes ennemis sous les pas de tes pieds ?'" (Cf. Matt. 22 :42-44)

3. Et le plus ancien des docteurs lui dit en réponse : "As-tu lu les saints livres ?" Le Seigneur Jésus lui dit : "Les livres, le contenu des livres et l'explication de ces livres, de la *Thora*, des commandements, des lois et des mystères contenus dans les œuvres des prophètes, choses inaccessibles à la raison d'une créature." Et ce docteur dit à ses compagnes : "Pour ma foi, jusqu'à présent, je n'ai pas atteint ni ne connais par ouï-dire un pareil savoir. Que pensez-vous qu'il adviendra de cet enfant dont sa bouche paraît-il que ce soit Dieu qui parle ?" (Cf. Luc 1 :66)

Science de Jésus

Chapitre 51

1. Il y avait là aussi un savant habile en astronomie. Il demanda au Seigneur Jésus : "As-tu des notions d'astronomie, mon enfant ?"

2. Le Seigneur Jésus lui répondit en lui disant le nombre des sphères et des corps célestes, avec leurs natures, leurs vertus, leurs oppositions, leurs combinaisons par trois, quatre et six, leurs ascensions et leurs régressions, leurs positions en minutes et en secondes, et d'autres choses qui dépassent la limite de la raison d'une créature.

Jésus et le philosophe

Chapitre 52

1. Il se trouvait aussi parmi eux un philosophe versé dans la médecine naturelle. Il demanda au Seigneur Jésus : "Mon enfant, as-tu des notions de médecine naturelle ?"

2. Et le Seigneur Jésus lui répondit par une dissertation sur la physique, la métaphysique, l'hyperphysique et l'hypophysique, sur les forces des corps et des tempéraments, et sur les énergies et leurs influences sur les nerfs, les os, les veines, les artères et les tendons, et sur leurs effets, et sur la propriété de la chaleur, la sécheresse, le froid et l'humidité, et sur les effets, et sur les opérations de l'âme dans le corps, sur ses perceptions et ses puissances, sur la faculté logique, sur les actes de l'appétit irascible et ceux de l'appétit concupiscible, sur la composition et la dissolution et d'autres choses qui surpassent la raison d'une créature.

3. Et ce philosophe, s'étant levé, se prosterna devant le Seigneur Jésus et lui dit : "Seigneur, dorénavant, je suis ton disciple et ton serviteur."

Jésus retrouvé dans le temple

Chapitre 53

1. Et tandis qu'ils échangeaient ces conversations et d'autres semblables, survint Dame sainte Marie qui errait à sa recherche avec Joseph depuis trois jours. Elle l'aperçut qui se tenait assis parmi les docteurs, les interrogeant et leur répondant. Et sainte Marie lui dit : "Mon fils, pourquoi nous as-tu traités de telle sorte ? Voici

que ton père et moi, nous te cherchons, avec beaucoup de fatigue !" Il leur dit : "Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?" Eux, ils ne comprirent pas la parole qu'il leur avait dite. (Cf. Luc 2 :46-49) Et les docteurs dirent : "Est-ce celui ton fils, Marie ?" Elle dit : "Oui." Ils lui dirent : "Heureuse tu es, ô Marie d'une telle maternité !"

2. Et le Seigneur Jésus fit route avec ses parents à Nazareth, et il leur obéissait en toutes choses. Sa mère conservait en son cœur toutes ces paroles. Et le Seigneur Jésus croissait en taille, en sagesse et en grâce devant Dieu et les hommes.

Baptême de Jésus

Chapitre 54

1. À partir de ce jour, il commença à cacher ses prodiges, ses mystères et ses paraboles.

2. Et il se conforma aux prescriptions de la Thora jusqu'à l'achèvement de sa trentième année, où le Père le manifesta dans le Jourdain, par la voix qui criait du ciel : "Voici mon fils bien-aimé, en qui je me plains." (Luc 3 :22), tandis que l'Esprit-Saint lui rendait témoignage, sous la forme d'une colombe blanche.

Doxologie

Chapitre 55

1. C'est Lui que nous prions et adorons, Lui qui s'est incarné pour nous, et nous a sauvé, Lui qui nous a donné l'être, la vie et la naissance. Sa miséricorde ne cesse pas, et sa clémence s'étend sur nous, par sa libéralité, sa bienveillance, sa générosité et sa largesse.

2. À Lui la gloire, la bienveillance, la force, la domination maintenant, en tout temps, à tout âge, à toute époque, jusqu'à l'éternité des éternités et au siècle des siècles. Ainsi soit-il !

NOTES

Chapitre 1

Note 1 : Ce chapitre, sans lien organique avec le reste du livre, n'est sans doute qu'une scolie ajoutée au titre par un copiste. Les anecdotes, auxquelles cette scolie paraît faire allusion, ont dû courir d'assez bonne heure parmi les chrétiens arabes, car elles ont passé dans le Coran. Grâce aux commentateurs qui les ont ridiculement amplifiées, elles se sont répandues en se diversifiant à travers tout l'Orient arabe.

A titre indicatif, nous donnons ici la "profession de foi musulmane" que le Coran met dans la bouche de Jésus bébé : "Je suis le serviteur de Dieu. Il m'a donné le livre et m'a constitué prophète. Il a voulu que je sois béni partout où je me trouve. Il m'a

recommandé de faire la prière et l'aumône tant que je vivrais, d'être pieux envers ma mère. Il ne permettra pas que je sois rebelle et abject."

Note 2 : Le nom de Jésus, dans ce récit est "Yassou", qui est une déformation normale de l'araméen "Yeshoua". C'est sous ce nom de "Yassou" que Jésus est connu dans les pays de langue arabe. Or, il apparaît que, pour une raison inexplicée, le Coran le nomme "Eïssa".

Chapitre 3

Note 1 : En fonction de ce qui suit ("elle fut guérie"), on peut supposer une lacune dans le récit, lacune qui correspondrait au Protévangile de Jacques 19 :3 à 20 :2, et les textes parallèles, à cette différence que dans notre texte, c'est la sagefemme elle-même qui semble avoir douté.

Dans le Protévangile de Jacques, 19 :3 dit : Et la sagefemme sortant de la grotte, rencontra Salomé et elle lui dit : "Salomé, Salomé, j'ai une étonnante nouvelle à t'annoncer : une vierge a enfanté, contre la loi de nature." Et Salomé répondit : "Aussi vrai que vit le Seigneur mon Dieu, si je ne mets mon doigt et si je n'examine son corps, je ne croirai jamais que la vierge a enfanté."

Et elle s'approcha, et la disposa, et Salomé examina sa nature. Et elle s'écria qu'elle avait tenté le Dieu vivant : "Et voici, je perds ma main, brûlée par un feu." Et elle pria le Seigneur et la sagefemme fut guérie dès cet instant.

Or un ange du Seigneur se dressa devant Salomé, disant : "Ta prière a été exaucée devant le Seigneur Dieu. Approche-toi et touche le petit enfant, et pour toi aussi il sera le salut." Salomé obéit et fut guérie selon qu'elle avait adoré, et elle sortit de la grotte. Et voici, un ange du Seigneur fit entendre une voix.

«20 : 1. Et la sagefemme entra et dit : "Marie, prépare-toi car ce n'est pas un petit débat qui s'élève à ton sujet." A ces mots, Marie se disposa. Et Salomé mit son doigt dans sa nature et poussant un cri, elle dit : "Malheur à mon impiété et à mon incrédulité ! disait-elle, j'ai tenté le Dieu vivant ! Et voici que ma main se défait, sous l'action d'un feu."

20 : 2. Et Salomé s'agenouilla devant le Maître, disant : "Dieu de mes pères, souviens-toi que je suis de la lignée d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ne m'expose pas au mépris des fils d'Israël, mais rends-moi aux pauvres. Car tu sais, ô Maître, qu'en ton nom je les soignais, recevant de toi seul mon salaire."

20 : 3. Et voici qu'un ange du Seigneur parut, qui lui dit : "Salomé, Salomé, le Maître de toute chose a entendu ta prière. Étends ta main sur le petit enfant, prends-le. Il sera ton salut et ta joie."

Chapitre 23

Note 1 : Les noms de Titus et Dumachus se retrouvent dans la rédaction syriaque, malgré les variantes des rédactions d'avec l'arabe. L'occident connaît les deux "brigands"

crucifiés avec Jésus sous d'autres noms : le "bon voleur" est nommé Dismas et l'autre brigand porte le nom de Gestas.

Chapitre 24

Note 1 : À 10 km au Nord-Est du Caire, près de l'ancienne Héliopolis.

Chapitre 25

Note 1 : C'est-à-dire, au Caire actuel, et plus précisément, au quartier appelé aujourd'hui le "Vieux-Caire", "Misr Al-Aliqa". La tradition relative au séjour de la sainte famille en Egypte y est localisée dans la célèbre église d'Abou Sargah. À noter qu'en hébreu, l'Égypte était nommée "Misraïm".

Chapitre 29

Note 1 : Voir Jean 19 :25, "Marie de Clopas" qui peut être comprise comme "femme" ou "mère" de Clopas. C'est aussi ce Cléopas qu'une tradition identifie à l'un des pèlerins d'Emmaüs, ce que l'on retrouve dans une prière avant les voyages : "Ô Sauveur, toi qui as fait route vers Emmaüs en compagnie de Luc et Cléopas, accompagne tes serviteurs et servantes qui se préparent à partir, et garde-les de tout mal."

Note 2 : Le texte syriaque nomme cette seconde femme Azrami.

Chapitre 30

Note 1 : Le texte syriaque porte "donne-moi le sein", ce qui correspond mieux à la suite.

Note 2 : Le texte syriaque donne : "Et cet enfant est Thomas, qui est appelé Didyme". Sachant que Didyme signifie "jumeau", on peut raisonnablement penser que le texte Syriaque a conservé la leçon originale.

Chapitre 35

Note 1 : Le texte syriaque précise "Jacques et Joseph, ses frères".

Chapitre 36

Note 1 : Le thème de ce chapitre se retrouve deux fois dans le Coran (3 :49 et 5 :110). Nous donnons à titre indicatif le texte du Coran 5 :110 qui reprend en outre la légende des paroles de Jésus au berceau : "Et quand Allah dira : "Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi mon bienfait sur toi et sur ta mère quand je te fortifiais du Saint-Esprit. Au berceau tu parlais aux gens, tout comme en ton âge mûr. Je t'enseignais le Livre, la Sagesse, la Thora et l'évangile ! Tu fabriquais de l'argile comme une forme d'oiseau, par ma permission ; puis, tu soufflais dedans. Alors, par ma permission, elle devenait oiseau. Et tu guérissais, par ma permission, l'aveugle-né et le lépreux. Et, par ma permission, tu faisais revivre les morts. Je te protégeais contre les enfants d'Israël pendant que tu leur apportais les preuves." Mais ceux d'entre eux qui ne croyaient pas dirent : "Ceci n'est que de la magie évidente".

Chapitre 44

Note 1 : Le texte syriaque nomme l'enfant Buza et non Zénon.

Chapitre 45

Note 1 : Le traducteur a noté "son voile", mais il s'agit probablement d'une pièce d'étoffe comme le *talith*, porté sur les épaules et mis sur la tête pour la prière que l'on appelle le "châle de prière".

Chapitre 46

Note 1 : Comme chacun sait, le samedi (*shabbat*) est jour de repos dans le judaïsme, et *pétrir de l'argile* est assimilé à faire de la maçonnerie, donc un travail.

Chapitre 48

Note 1 : Les noms et l'ordre des lettres sont ceux de l'alphabet syriaque et non arabe. Dans le texte grec de Pseudo-Thomas, dont dépendent les textes syriaques et par conséquent, l'arabe, le texte suit l'alphabet grec. La description des lettres est beaucoup plus réussie en grec : Jésus fait une lecture symbolique et théologique à partir de la forme des lettres. Les lettres syriaques et arabes n'ayant pas la même forme que les grecques, l'adaptateur syriaque aurait dû la réécrire, ce qu'il n'a pas jugé utile.

Chapitre 50

Note 1 : À partir de ce point, le rédacteur tente de faire le raccord entre les fables qui ont précédées et qui sont censées combler une lacune des textes reçus par l'église et les évangiles canoniques. La transition se fait tout en douceur, jusqu'au chapitre 54.

Chapitre 55

Note 1 : La doxologie finale, comme le chapitre premier, est d'un tout autre ordre que le reste du texte ; le chapitre premier ouvrait le livre par une affirmation de foi, la doxologie finale le referme de même : Le Christ est véritablement le Verbe incarné, il ne l'est pas devenu. Et cette affirmation explique la volonté du rédacteur de montrer la divinité à l'œuvre dans le Christ "à tout âge".

Sources :

- 1- *Le Livre des Miracles de notre Seigneur, Maître et Sauveur Jésus-Christ.*
- 2- *Le Protoévangile* de Jacques.
- 3- *Les Miracles Pendant la Fuite en Égypte*, apparemment fondés sur rien de plus que des traditions locales.
- 4- *L'Évangile de l'enfance* de Thomas.
- 5- *L'Évangile Syriaque de l'Enfance*, le Coran.
- 6- *La Sourate III : La famille d'Imran*, page 46 et 49.
- 7- *La Sourate V : La Table*, page 110.
- 8- *La Sourate XIX : Marie*, pages 29-34.